

Texte de 4^e de couverture

LA Seconde Guerre mondiale s'achève en Hongrie avec l'effondrement de l'ancien régime « millénaire ». Peu connues du public, les trois années mouvementées qui s'ensuivent sont assimilées par la plupart des auteurs à la première phase de la « soviétisation » du pays. Le travail de Julien Papp se propose de montrer la spécificité de cette époque charnière, et, tout en tirant le tragique bilan de la guerre et des déportations, d'en décrire la richesse et la complexité.

1944 : après la défaite, l'exode et l'occupation, c'est la remise en marche des administrations et la renaissance de l'État. Il s'agit de comprendre la nature du nouveau régime à travers les projets et l'action des protagonistes. La vie publique est alors particulièrement riche, jaillissant de la rupture issue de la défaite et de la faillite morale et politique du régime Horthy. Mais la révolution sociale, rendue possible et nécessaire par la victoire de l'Armée soviétique, est cependant hypothéquée par l'occupation qu'elle a mis en place.

L'effervescence que connaît alors la Hongrie, et qui se traduit par l'apparition d'une multitude de comités populaires, s'épuise toutefois du fait de la misère et du conflit de plus en plus aigu entre les partis politiques opposés, eux-mêmes pris dans les enjeux internationaux : leur action de remise en ordre s'exerce au détriment de la démocratie directe. Julien Papp s'efforce de restituer aux ouvriers, paysans et autres « petites gens » de la Hongrie leur place de protagonistes, que les mémoires dominantes n'ont cessé, depuis le tournant stalinien de septembre 1947, de dénaturer ou d'effacer.